

## **L’empreinte écologique ne remplacera pas le PIB, elle indiquera si celui-ci est soutenable ou non**

**Jean-Marie Harribey**

**16 avril 2009**

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2009/04/16/l-empreinte-ecologique-ne-remplacera-pas-le-pib-elle-indiquera-si-celui-ci-est-soutenable-ou-non>

Dans *Le Monde* du 15 avril 2009 un article d’Hervé Kempf, intitulé « Mathis Wackernagel, co-inventeur de l’empreinte écologique, veut croire à la fin prochaine du PIB », et définit l’empreinte écologique : « une méthode de mesure de l’activité humaine qui pourrait concurrencer le produit intérieur brut (PIB) ». Ces deux affirmations contenues dans le titre et dans l’article sont inexactes et illustrent très bien les incompréhensions sous-jacentes aux débats sur la productivité, la soutenabilité, les rapports entre économie et écologie, etc.

Le PIB est un indicateur exclusivement monétaire. Avec les avantages et les limites de la mesure monétaire. Il a pour équivalent la somme des revenus monétaires distribués aux individus en contrepartie de la production. L’empreinte écologique mesure l’impact écologique de cette production. Jamais l’empreinte écologique ne mesurera les revenus monétaires qui seront distribués. Jamais le PIB ne mesurera l’impact écologique de la production.

Autrement dit, le PIB restera parce que restera une production monétaire, dont il faut rappeler au passage qu’elle contient la production marchande et la production non marchande. La résolution de la crise écologique viendra lorsque nous aurons réussi à donner un autre contenu à la production et/ou à en diminuer le niveau dans certains domaines. À ce moment-là, l’empreinte écologique ne remplacera pas le PIB, mais dira si son contenu est soutenable écologiquement ou non. C’est essentiel, mais c’est tout, pas plus ni moins. Ou, plutôt, elle ne dira même pas tout : rien sur l’« empreinte sociale », c’est-à-dire la soutenabilité sociale du PIB : sa répartition, les inégalités, l’emploi, le temps libre, etc.

Nous avons besoin d’indicateurs complémentaires au PIB et non de substitution à celui-ci. Et la focalisation sur le PIB fait oublier l’essentiel. Quand le sage montre la lune, le fou regarde le doigt <http://harribey.u-bordeaux.fr/travaux/valeur/lune.pdf>. La seule substitution nécessaire est celle portant sur la croyance : que le niveau du PIB mesurerait le bien-être. Seule la nature du PIB en donnera une (petite) indication.